

Photo CO - Étienne LIZAMBARD



## **Cholet Basket a un besoin urgent de gagner**

Les Choletais doivent mettre fin à une série de six défaites consécutives ce soir face à Villeurbanne.

**PAGES SPORT**

*Le Courrier de l'Ouest - Vendredi 27 décembre 2013*

# BASKET

## PRO A

Antibes - Nancy.....	Auj. 20h30
Chalon/Saône - Nanterre .....	Auj. 20h45
Cholet - Villeurbanne .....	Auj. 20h
Dijon - Pau-Orthez .....	Auj. 20h
Gravelines - Le Havre.....	Auj. 20h
Le Mans - Orléans.....	Auj. 19h
Paris-Levallois - Limoges.....	Auj. 20h30
Strasbourg - Roanne .....	Dem. 20h

	%G	J	G	P	p	c
1. Limoges.....	69,2	13	9	4	1019	944
2. Dijon .....	69,2	13	9	4	925	894
3. Orléans .....	69,2	13	9	4	996	946
4. Nanterre .....	69,2	13	9	4	1030	968
5. Le Mans.....	61,5	13	8	5	881	890
6. Strasbourg .....	61,5	13	8	5	1003	944
7. Paris-Levallois.....	61,5	13	8	5	1021	1010
8. Chalon/Saône.....	53,8	13	7	6	1014	976
9. Nancy.....	53,8	13	7	6	982	971
10. Pau-Orthez .....	46,2	13	6	7	1030	1053
11. Villeurbanne .....	46,2	13	6	7	943	938
12. Cholet .....	38,5	13	5	8	985	1001
13. Gravelines.....	30,8	13	4	9	916	976
14. Roanne .....	30,8	13	4	9	882	918
15. Le Havre .....	23,1	13	3	10	944	998
16. Antibes .....	15,4	13	2	11	874	1018

*Le Courrier de l'Ouest –Vendredi 27 décembre 2013*

# Gagner, « à tout prix »

Plombé par une série historique de six défaites consécutives - du jamais vu depuis l'hiver 2002 - Cholet reçoit ce soir Villeurbanne. Avec l'impérieuse nécessité de gagner. Sinon, la trêve pourrait être agitée.

Freddy REIGNER

freddy.reigner@courrier-ouest.com

Le chiffre est terrible. 5,5. Vous avez bien lu : 5,5 points. En basket, ce n'est rien. Deux possessions, tout au plus. 5,5 points, c'est l'écart moyen avec lequel Cholet a perdu lors de ses six derniers matches de Pro A qui se sont conclus par autant de défaites. En clair : les hommes de Sousa écrivent l'une des plus grosses crises sportives du club depuis une dizaine d'années (1), mais les hommes de Sousa perdent de peu. Est-ce un détail ? Non. Cela veut quand même dire que le groupe choletais n'est pas complètement largué, qu'il existe dans cet effectif de la qualité. Seulement, la réalité comptable n'admet aucune circonstance atténuante. Et ce matin, CB est au bord du gouffre. Après la défaite contre Gravelines, dans un vestiaire sonné, Claude Marquis paraît déjà de Villeurbanne. Et de gagner, « à tout prix ».

## Sousa : « A nous aussi de mettre plus de folie »

Voilà, les Choletais en sont là : en quête d'une victoire, par n'importe quel moyen. « C'est devenu impératif », appuie Jean-Manuel Sousa qui avoue avoir passé un « mauvais » Noël. « Je le répète, mais on est toujours dans nos matches, on ne prend jamais 15 points dans la vue, ajoute le coach choletais. Même avec nos lacunes, on est là, tout près. Face à Gravelines, par exemple, on est bon dans l'adresse, les balles perdues... Il nous manque juste ce petit truc, ce rebond, ce shoot qui fait la décision. La réussite nous fuit. »

Comment la retrouver ? C'est ça la grande question du jour. « Ça passera par le jeu, affirme le technicien des Mauges. A nous aussi de mettre un peu plus de folie, plus de gnac, plus d'agressivité aussi. Il va falloir provoquer les choses et que chacun en fasse un peu plus. » Les pivots notamment, sujets de bien des maux choletais. Mais il n'y a pas que ça qui coince. Il y a aussi - par exemple - les incroyables sautés d'humeur de Terrell Stoglin sur 40 minutes. La rédemption - si elle doit avoir lieu - doit passer également par « plus de défense » comme le souligne Lamine Kanté, qui poursuit : « Parfois, chacun est dans son monde. A nous de gommer ça. » Ce soir, contre un Villeurbanne privé de son pivot n° 1, Uche Nsomwu-Amadi mais drivé par un Intenable Edwin Jackson (17 points de moyenne depuis le début de saison), il faudra

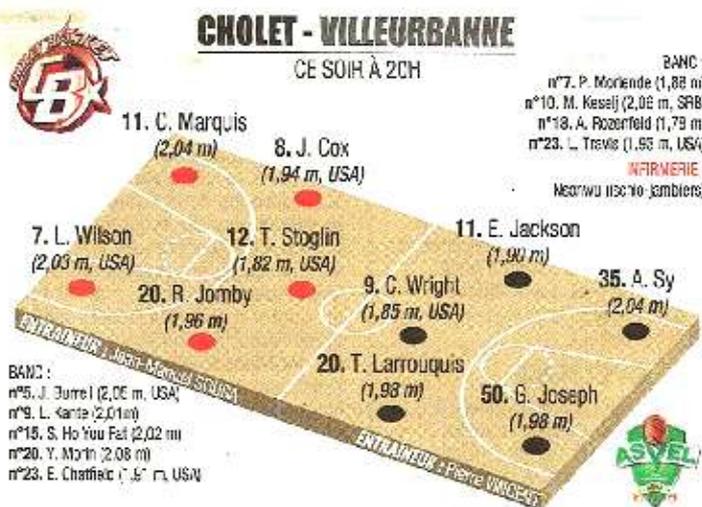


Cholet, la Meilleraie, mardi dernier. Terrell Stoglin, ici sous le regard de Lamoyne Wilson et Justin Burrell, doit faire preuve de plus de régularité au sein d'un groupe choletais gagné par le doute. Photo CO - Etienne LIZAMUARD.

donc des Choletais révoltés par leur sort. Des Choletais qui doivent impérativement recouvrer la confiance à coup de drives et d'agressivité vers le cercle pour provoquer les fautes et la réussite sur la ligne des lancers francs. Tout en défendant le fer. Bref, faire ce qui n'a pas été bien fait contre Gravelines. Sinon, cela risque d'être très dur. Et inutile de dire qu'un nouveau revers, ce soir, juste avant la trêve pourrait déboucher sur la question du maintien ou non du coach à la tête de l'équipe. « C'est normal de poser la question quand les défaites s'accroissent », dit posément Jean-Manuel Sousa qui risque gros sur le coup.

## Classement Pro A page précédente

(1) Pour retrouver trace d'une série de six défaites consécutives, il faut remonter à la saison 2002-2003 et le limogeage de Jean-François Martin.



# Cholet basket joue ce soir. John Cox : « Je dois montrer l'exemple »

En Sports

Ouest France –Vendredi 27 décembre 2013

## Edwin Jackson : « J'apprécie vraiment la Meilleraie »

S'il est un maillon fort dont CB tentera de limiter l'influence, ce soir, c'est bien Edwin Jackson (24 ans, 1,90 m). Double bourreau de la bande à Jean-Manuel Sousa l'an passé (17 unités à l'aller, 25 au retour à la Meilleraie), l'arrière de l'Asvel se place en leader d'une formation rhodanienne en quête de confirmation, après un début de saison poussif (4 revers lors des 4 premières journées), en parti gommé par deux succès probants à Antibes puis devant Paris-Levallois. « On retrouve un peu de jambes, confirme l'intéressé. Par rapport à l'an passé, on a gardé des joueurs majeurs, mais il quand même a fallu reconstruire. Ça a pris du temps. Et on avait un gros calendrier en début de saison. »

Le Villeurbannais use rarement de la langue de bois (n'a-t-il pas déclaré que la reconduction de Vincent Collet à la tête de l'équipe de France n'était « pas une bonne nouvelle » pour lui ?), même lorsqu'il s'agit de faire son autocritique. Ses stats (17,1 pts à 42 %, 3,2 rebonds, 4,5 fautes provoquées en 32') depuis octobre ont beau s'inscrire dans la continuité de l'exercice précédent (15,5 pts à 47 %, 3,3 rebonds, 4,5 fautes provoquées en 28'), au terme duquel il a collectionné les bouquets (meilleur marqueur français, MVP français, meilleure progression), la satisfaction n'est pas totale.



Thomas Dregardis

Comme l'an passé, Edwin Jackson est l'un des piliers de l'Asvel.

Et ce n'est pas de la fausse modestie. « Il y a matière à faire beaucoup mieux. Il serait d'ailleurs très déplacé de se satisfaire de quelques bons matches de ma part (34 pts inscrits contre Orléans, N.D.L.R) alors que l'équipe a eu du mal. J'ai un pourcentage aux tirs qui n'est pas exceptionnel. Il faut améliorer ça. »

Recalé de la sélection française en amont de l'Euro victorieux en Slovénie, l'ancien pensionnaire du Centre Fédéral croisera le fer avec la doublette Cox-Stoglin, principale éclaircie dans la traversée du désert de CB. « J'apprécie vraiment

la Meilleraie, une salle où il y a une histoire, livre l'actuel meilleur scoreur tricolore de Pro A, qui se fend d'une grosse culture basket. Ce sera un gros match, contre une équipe qui joue devant un public exigeant et qui va vouloir une réaction. Si on laisse des gars comme Wilson, Cox, Stoglin, ou même Kanté prendre feu, on est mal. Pour moi, c'est un gros inconvénient de jouer Cholet maintenant. » Une recette, justement, pour contrer la densité extérieure maugeoise ? « Leur rentrer dedans et prendre nos responsabilités. » Ça tombe bien, Jackson sait le faire.

Ouest France –Vendredi 27 décembre 2013

# John Cox : « Je dois montrer l'exemple »

**Pro A. Cholet - Lyon-Villeurbanne, ce soir (20 h).** C'est encore lui qui a porté l'équipe lundi. Plus que jamais, Cox se révèle être le véritable leader de CB.

**John, votre équipe reste sur six défaites consécutives en championnat, comment analysez-vous la situation ?**

On enchaîne les mauvais résultats, c'est forcément très décevant. Nous avons perdu six matches mais ce qui est positif, c'est que nous vivons tout ça ensemble. Je sens toujours un esprit d'équipe. C'est important car c'est ensemble qu'on se sortira de cette période difficile.

**Quel sentiment domine quand on n'arrive pas à repartir de l'avant ?**

De la frustration ! À chaque fois que nous avons perdu des matches, c'est de très peu de points. De trois points au Mans, de deux contre Gravelines, d'un seul à Châlon... On n'est jamais loin. C'est très frustrant mais c'est pareil pour tous les basketteurs professionnels. On vient à l'entraînement, on travaille dur et on perd... On doit se servir de cette frustration et la transformer en motivation.

**Qu'est ce qu'il vous manque ?**

Des victoires ! Non, sérieusement, il nous manque à chaque fois des choses différentes, ce n'est pas un problème spécifique. On commet des erreurs dans plusieurs domaines : la communication en

défense, le rebond, les décisions en attaque... On doit continuer à pousser.

**Qu'est ce qui vous reconforte malgré tout ?**

L'attitude. La situation pourrait être encore pire si tout le monde était négatif. C'est bien que chacun se soutienne. C'est un atout indispensable dans les moments difficiles.

**Quand vous jouez bien, l'équipe va mieux. Ressentez-vous de la pression sur vos épaules à chaque match ?**

Aujourd'hui plus que jamais, je dois donner le meilleur de moi-même. Pas seulement pour moi mais aussi pour faire mieux jouer les autres. Je dois montrer l'exemple. C'est ce qui arrive quand vous perdez, vous devez supporter la pression et vous en servir pour gagner.

**Vous considérez-vous comme un leader dans l'équipe ?**

Oui, on peut dire ça. Avec Claude Marquis et Lamayn Wilson. J'essaie d'être un leader en montrant l'exemple, plus qu'en parlant. Il ne suffit pas de prendre la parole. On ne peut pas être un leader si on ne montre rien sur le terrain.

**Comment vous sentez-vous à Cholet depuis votre arrivée ?**

Vraiment très bien. On sent que les gens aiment le basket-ball. La ville aussi est agréable, c'est calme. Et puis, mon premier enfant est né ici la semaine dernière, une petite fille. Donc rien que pour ça, Cholet sera toujours un endroit spécial pour moi. J'espère que les résultats vont revenir car j'aimerais bien rester ici un petit peu.

**Vous n'avez plus le choix, ce soir il faut gagner contre Villeurbanne...**

Aujourd'hui, chaque rencontre est un gros match pour nous puisque c'est celui qui peut nous redonner confiance. Et justement, ça serait bien que cela arrive avant la trêve. Après, on aura le temps de s'aérer l'esprit pendant quelques jours, ça va faire du bien. C'est le bon moment pour repartir de l'avant, démarrer quelque chose de nouveau et commencer l'année sur une note plus positive. On a besoin de cette victoire.

*Recueilli par  
Rose MONNERAIS.*

## La phrase

« C'est un leader dans la façon dont il joue sur le terrain. Il n'est pas du genre à engueuler les autres, mais dans le jeu, il est capable de prendre les choses en main »

Jean-Manuel Sousa, à propos de John Cox

## Cholet - Lyon-Villeurbanne

**CHOLET :** 6. Chevrier, 8. Cox, 9. Kanté, 11. Marquis, 12. Stoglin, 13. Chatfield, 15. Ho You Fat, 21. Jomby, 24. Burrell, 32. Wilson, 35. Morin.

**Entraîneur :** Jean-Manuel Sousa.

**ASVEL :** 35. Sy, 50. Joseph, 9. Wright, 11. Jackson, 20. Larrouquis,

## Le chiffre

**1** Soit le nombre de victoires séparant l'Asvel et Cholet (6 pour le premier, 5 pour le deuxième). Des chiffres assez inhabituels pour deux équipes plus habituées à truster le haut du classement.

10. Keselj, 16. Chassang, 7. Morlende, 23. Leslie, 13. Biog, 18. Rozenfeld, 15. Heili. **Entraîneur :** Pierre Vincent.



Une fois de plus, John Cox devra montrer la voie ce soir. Six défaites consécutives : les Choletais n'ont plus le choix.

## A Cholet, tout le monde parle anglais

Pas toujours facile de communiquer dans une équipe de sport professionnel où Français et étrangers cohabitent. Exemple avec Cholet Basket.

« Keep the ball, go, go, go ! » Jean-Manuel Sousa a beau être Français et avoir des origines portugaises, c'est bien en anglais qu'il donne les consignes à ses joueurs sur le terrain. Il n'a pas trop le choix, en fait. Dans l'équipe de Cholet, c'est simple, il y a autant d'Américains que de Français. Alors l'anglais, moins difficile à apprendre, prend vite le pas sur le français. « On fait moitié français, moitié anglais », sourit l'entraîneur dont l'accent n'est évidemment pas parfait. Même s'il a pris des cours au début de sa carrière, il ne se vante pas de son niveau. « Je parle français on va dire. Il y a une différence entre l'anglais parlé dans la rue et l'anglais du basket. Le basket ayant été inventé aux USA, les termes sont très souvent américains donc c'est déjà moins compliqué. »

### Indispensable

Communiquer dans la langue de Shakespeare n'est pas un problème pour les joueurs non plus. D'autant plus qu'aujourd'hui, c'est devenu indispensable pour eux, ce que fait remarquer Steve Ho You Fat. « Quand tu rêves d'aller jouer à l'étranger, tu es obligé d'avoir un minimum d'anglais. En Grèce, en Chine... Il faut



Sur le banc comme sur le terrain, Jean-Manuel Sousa donne les instructions en anglais.

savoir parler anglais. Mais c'est un peu pareil dans tous les sports professionnels. Quand je joue contre des Serbes ou des Croates, je suis impressionné à chaque fois. C'est vraiment une deuxième langue pour eux. Nous, on a du retard, y compris les jeunes de mon âge. »

Même si le leur anglais n'est pas parfait, les Français de Cholet s'en sortent plutôt bien. « Je cherche souvent mes mots avant de trouver la bonne formule. Mais dans

l'ensemble, on réussit à se débrouiller, confie Lamine Kanté. Heureusement que dans le basket, c'est souvent le même vocabulaire qui revient. Ça ne serait pas la même chose si on devait parler à un mathématicien ! (rires) » On pourrait par contre reprocher aux Américains de faire moins d'efforts pour apprendre la langue du pays dans lequel ils jouent. Pour exemple, John Cox est le seul étranger de l'équipe à savoir tenir une conversation en français. « C'est un peu lui le relais. Il fait la traduction pour les autres quand ils ne comprennent pas. On ne peut pas leur en vouloir, le français est une langue très difficile à apprendre », reconnaît Kanté.

Dans le vestiaire, quand ils se retrouvent entre eux, difficile pour la bande de copains français de ne pas se rabattre sur leur langue maternelle. Même quand les Américains ne sont pas loin. « Ils apprennent des petits mots du coup. Nous sommes en France, c'est aussi aux étrangers d'essayer de s'adapter un petit peu, estime Ho You Fat. S'il y a une bonne blague, on leur explique ! »

R. M.

# Le rituel des autographes perdure à la Meilleraie

**Les coulisses de Cholet-basket.** Sur un bout de papier ou une chaussure : après les matchs, les joueurs se plient à la tradition. L'occasion pour eux d'échanger avec leurs supporters.

Pour les jeunes basketteurs, c'est souvent une chaussure. Pour les moins prévoyants, le programme de match où figurent les trombinoscopes de l'ensemble des joueurs de Cholet-basket suffira. Chaque soir de match, c'est le même rituel : les supporters de CB, jeunes ou moins jeunes, se massent au bout du couloir conduisant aux vestiaires de la Meilleraie. Avec un objectif précis, celui de récolter le plus d'autographes possibles. Pour les joueurs, la journée n'est donc pas totalement terminée. En cas de victoire au préalable, elle a même tendance à se rallonger franchement. Impossible, pour Claude Marquis et consorts, d'échapper à cette séance de dédicaces devenue une tradition, plus qu'un moment improvisé.

« Ça fait partie de leur job »

A l'« autographemètre », certains dominent le classement. Rudy Jomby ou encore John Cox y figurent notamment en bonne place. « Moi, je veux Lamayn Wilson, c'est le seul qui me manque », explique Léa, apprentie basketteuse de Saint-Macaire-en-Mauges. Le grand américain sort des vestiaires, pose sa griffe d'une façon plus que rodée. Il répétera son geste une quinzaine de fois, sans flancher ni sécher. Et répondra favorablement, aussi, à trois ou quatre demandes de photos. « Ça fait partie de leur job, commente Pascal, un papa, abonné depuis quatre ans. Certaines années, ça se passe mieux que d'autres. Cette saison, je trouve que les gars jouent le jeu. Certains plus que d'autres, parfois, mais on n'a pas à se plaindre. Il est même très facile de discuter avec certains. » Steeve Ho You Fat, toujours disponible, échange en



Chaque soir de match, Steeve Ho You Fat se plaît à échanger quelques mots et à distribuer quelques autographes à la sortie du vestiaire.

effet quelques mots avec un supporter inquiet des résultats de l'équipe. En toute simplicité. En toute sincérité, aussi. Léa, qui entre-temps s'est aperçue qu'il lui manquait aussi la signature du grand Steevé, s'avance avec assurance, stylo à la main.

L'instant privilégié a parfois pris des allures de parcours du combattant. Par exemple lors de la venue de Tony Parker à la Meilleraie avec l'Asvel, il y a deux ans. « J'y étais, c'était la folie, se rappelle Pascal. Il y avait des gens jusque sur le parking. On avait l'impression que toute la salle

était restée après le match pour le voir. Malgré la fatigue du match et l'agitation, il était resté près d'une heure. C'est un exemple pour bon nombre de sportifs actuels. » Souvent, la surprise n'émane pas des joueurs eux-mêmes, mais de ceux

qui en courtisent les autographes. « Ce n'était pas à Cholet, mais un jour, on m'a demandé de signer sur la photo du pape. Pourquoi ? Je ne l'ai jamais su », rigole l'un des joueurs choletais, sous couvert d'anonymat... Une anecdote... divine !

## Cholet reçoit Lyon-Villeurbanne, ce soir

Victoire impérative pour les Choletais, en quête de rachat après leur revers sur le fil face à Gravelines, lundi. Le match est à 20 h. Tarifs : de 4 € (4-15 ans) à 23 €. Vente de billets :

par téléphone au 02 41 58 30 30 ou 02 41 71 65 12 jusqu'à 15 h ; par internet ([www.cholet-basket.com](http://www.cholet-basket.com)) ; au guichet de la Meilleraie à partir de 18 h 30.

Ouest France – Vendredi 27 décembre 2013

## « Il est arrivé de Martinique un 1<sup>er</sup> janvier »

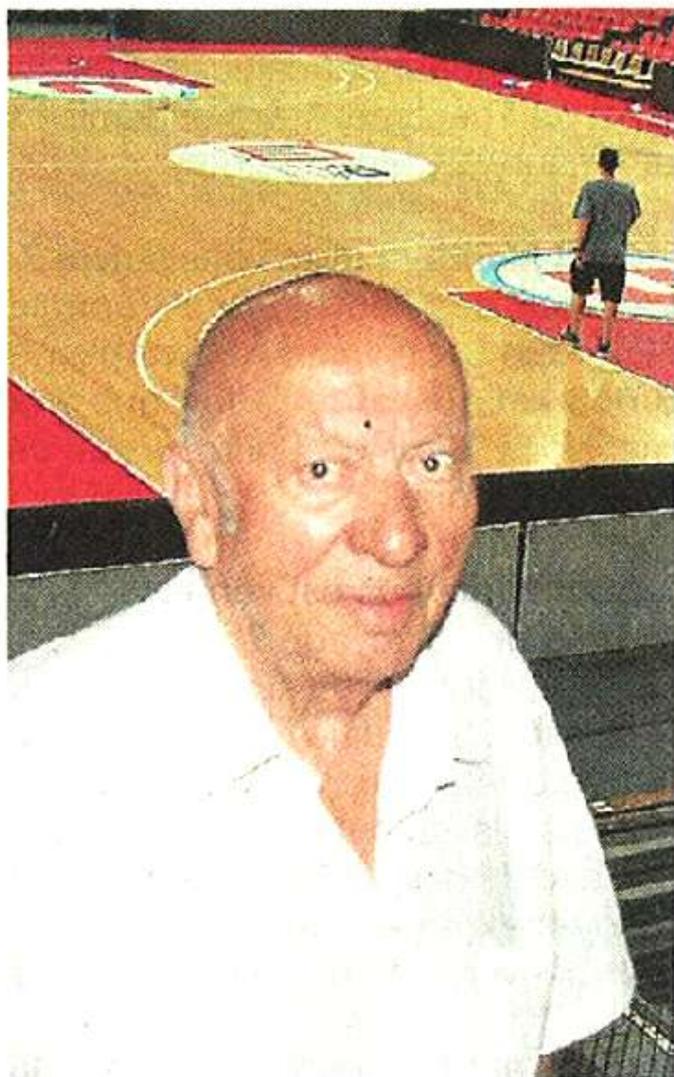
**Histoire de réveillon.** L'ancien président Michel Léger se souvient de la venue du premier Antillais de l'histoire de Cholet-basket.

**Michel Léger**, ancien président de Cholet-basket.

« Ça se passe au début des années 80. A l'époque, l'équipe première de Cholet-basket est en deuxième ou troisième division. Nous devons accueillir un nouveau joueur qui vient de Martinique, Christian Vainqueur, grâce à quelques contacts que j'avais là-bas.

Il est jeune, environ 17 ans, et souhaite venir jouer en métropole. Pour une raison dont je ne me souviens plus, il arrive à Paris le 1<sup>er</sup> janvier ! Je le récupère à l'aéroport après avoir passé les fêtes à Paris : il est complètement perdu et grelotte. Il faut dire qu'il passe des chaleurs de la Martinique à -4 ou -5°... Dans la voiture, il ne parle pas beaucoup et semble un peu paniqué par ce qui lui arrive. Jusqu'au moment où on arrive à Cholet dans la famille qui l'accueille. Il s'agit de Monique et Maurice Roy, des gens très chaleureux. Là, j'ai vu son visage enfin s'illuminer.

Son séjour à Cholet s'est très bien passé. Il allait au lycée et c'est moi qui jouais le rôle des parents aux réunions avec les enseignants ! C'était quelqu'un de très sympa, qui souriait



toujours, même s'il n'a pas laissé une grande trace dans l'histoire du club au niveau sportif. Il a ensuite évolué dans d'autres équipes de la région, notamment à La Baule. Mais quoi qu'il arrive, il restera le premier Antillais de l'histoire du club. La filière a bien marché par la suite... »

*Ouest France – Vendredi 27 décembre 2013*

JOHN LINEHAN

► **BASKET**

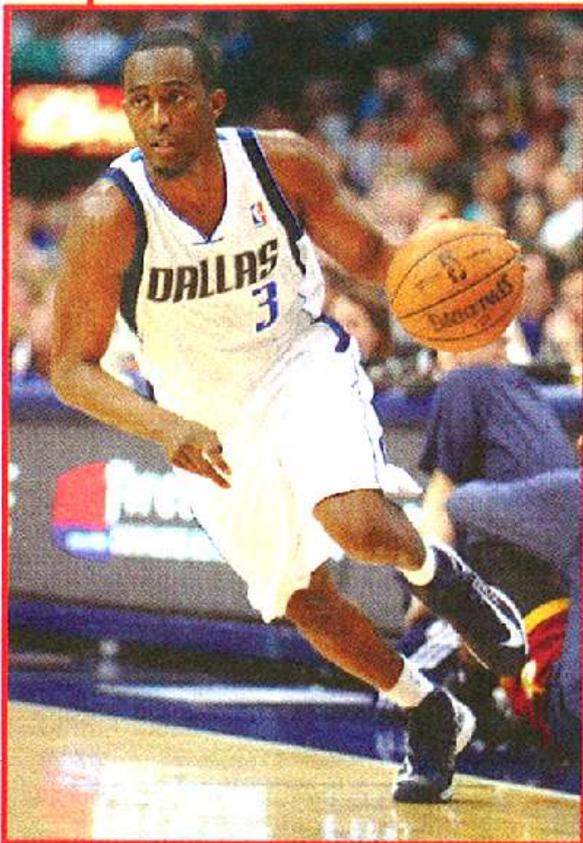
**Transferts : deux départs à Nancy.** Les deux Américains Devin Booker et John Linehan quittent le club nancéen en cours de saison, faute d'avoir convaincu. Le SLUC cherche donc un arrière-meneur.

**Bootsy Thornton à Strasbourg.** L'arrière américain Bootsy Thornton (1,95m, 36 ans), qui évoluait en Italie, a signé à la SIG. Il remplace Kévin Murphy.

*Le Courrier de l'Ouest – Vendredi 27 décembre 2013*

RODRIGUE BEAUBOIS

## Un exemple pour Beaubois ?



➤ Mais que fait Rodrigue Beaubois ? Où est-il ? Comment va-t-il physiquement ? Autant de questions sans réponse. En septembre, il avait été invité par Miami, le champion en titre, pour passer un essai. La franchise du Heat était alors à la recherche de paris risqués mais pouvant rapporter gros. Beaubois n'a malheureusement pas pu s'y rendre en raison d'une blessure au poignet. « L'homme de verre », explique une personnalité du basket français. Pour l'instant, la carrière de Beaubois est terrassée par les blessures chroniques qui affligent ce grand talent du basket (146 matches NBA ratés en quatre saisons). Depuis son passage à Cholet, les périodes où Beaubois a été en pleine forme plus de quatre mois de suite se comptent facilement sur les doigts d'une main. Aujourd'hui, où est Rodrigue ? Que fait-il ? Cholet Basket a fait des pieds et des mains pour le faire venir cette saison mais « Roddy » ne veut pas signer ailleurs qu'en NBA. Sauf qu'en dépit de ses exploits lors de sa saison rookie (40 points contre Golden State), sa cote n'est pas au plus haut dans la ligue américaine puisque lors de sa dernière saison à Dallas, il a présenté les plus mauvais chiffres de sa carrière NBA (4,0 pts à 36,9% aux tirs contre 7,1 pts à 51,8% lors de sa saison rookie en 2009-10). Au-delà des blessures, Beaubois ne devrait-il pas chercher aujourd'hui à se relancer, comme Alexis Ajinça a pu le faire, en retrouvant des sensations dans un club français ? Pour booster sa confiance, se remettre en jambes, assumer un rôle et des minutes, casser la mauvaise spirale qui l'entraîne actuellement nulle part ? ●

# ➔ 24 secondes

**Luc-Arthur Vebobe (Antibes)**

**T**a première rencontre avec la balle orange ?  
Hyper tôt. Mon père (Saint-Ange) était déjà professionnel. À un an ou deux, j'étais dedans. Le ballon était là, dans mon berceau (rires).

**Le coach à qui tu dois tout ?**

Je ne peux pas t'en donner un seul. Le coach, quand j'étais jeune, c'était Daniel Paquet. Bien sûr, je n'oublie pas Jacques Monclar. Et un coach à qui je dois beaucoup, même en ne passant qu'une année avec lui, c'est Gordon Herbert (au Paris Basket Racing). Il était en avance sur certaines choses. Mon seul regret, c'est de ne pas avoir encore rejoué pour lui. Gordi, si tu m'entends (rires) !

**Le joueur qui t'a fait souffrir le martyr ?**

Un gars comme Georgi Joseph, c'est quelqu'un de dur. Il faut être prêt à partir au combat.

**Le match qui t'a mis en transe, sur le terrain ou devant la télé ?**

L'ascenseur émotionnel de France – Espagne cette année, laisse tomber. Je me lève, je crie « *mais non, assure !* » Ça peut m'arriver de faire ça tout seul.

**Ta salle de basket préférée ?**

Ah ! La nouvelle salle d'Antibes, c'est quelque chose. Après, je n'oublie pas Cholet quand je jouais l'Euroleague contre Barcelone, Fenerbahçe, etc. Il y avait du monde, mais on ne dirait pas. Et ce qui est incroyable, c'est les gens qui sont proches du parquet.

**Ce que tu fais toujours avant un match ?**

J'écoute de la musique, je ne parle plus, je ne souris plus. Je ne le fais pas exprès ! Même si un coéquipier me dit une blague, je vais le regarder, et je vais lui dire « *laisse tomber, ce n'est pas le moment* ». ●



## ► **Trémentines.** L'horloge qui donne l'heure aux automobilistes a été inaugurée

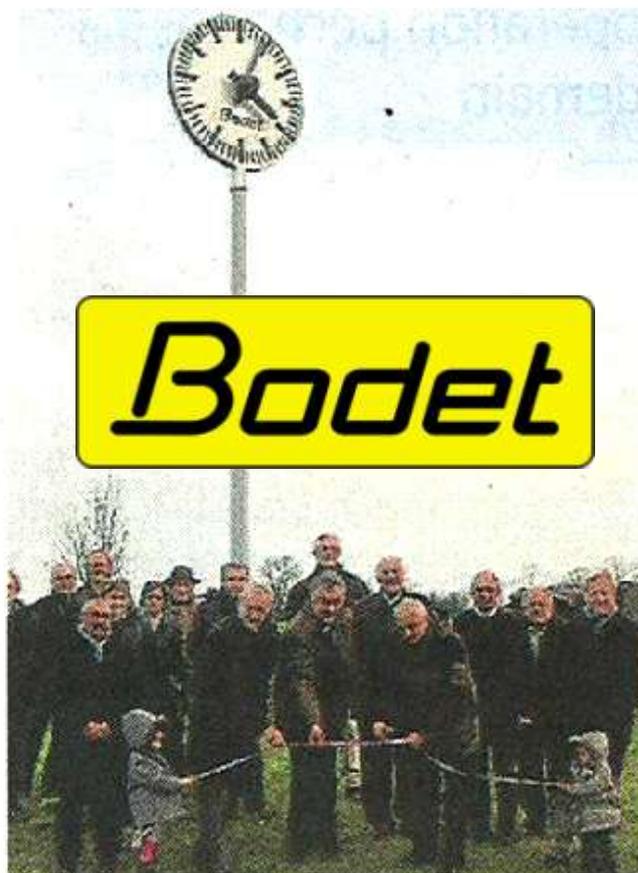
L'horloge géante installée sur le rond-point de l'entrée nord de la commune de Trémentines depuis le 9 décembre dernier a été inaugurée le lundi 23 décembre, précisément à 16 h 04 mn, comme en témoigne la photo ci-contre.

La commune de Trémentines est le siège de l'entreprise Bodet, spécialiste mondial de l'heure et de la gestion du temps, depuis près d'un siècle et demi. Il est donc bien naturel que le groupe laisse l'empreinte du temps sur la commune. L'horloge érigée mesure près de 10 mètres de hauteur et pèse 1 tonne et demie.

### **L'horloge sert de guide**

Cette initiative est l'œuvre d'un partenariat entre la commune tout d'abord et la société Bodet qui a accepté de remettre en état l'un des prototypes déjà en place dans quatre gares du TGV Méditerranée. Le Conseil général, propriétaire du lopin de terre dudit rond-point, s'est associé à l'opération ainsi que la Communauté d'agglomération du Choletais dont dépend la zone d'activité du Grand Village située à la sortie de ce rond-point. Le transport, l'alimentation et le montage de ce chronomètre géant ont coûté près de 20 000 €.

« Cette initiative témoigne de l'esprit



Marc Grémillon (à dr.) coupe le ruban tenu par ses petites-filles.

*collectif que tout élu de la CAC se doit de respecter », a souligné le maire Marc Grémillon. « Je voudrais que cette horloge soit un peu le guide comme l'étoile de Noël ». Ce qui sera sûrement le cas, même au-delà de Noël, car outre le fait de donner l'heure aux automobilistes de passage, elle les guide grâce à son cadran illuminé et les prévient de la création du rond-point. Quelques automobilistes pressés ont, hélas, découvert son existence à leurs dépens.*

ERDF et Sèvre-Loire habitat : simplifier la vie locale



Nicolas Touché (à droite) directeur d'ERDF, et Daniel Doteau, directeur de Sèvre-Loire habitat, signent la convention de partenariat.

Le 20 décembre ERDF (électricité réseau distribution de France) et Sèvre-Loire habitat, bailleur social, ont signé une convention de partenariat pour faciliter et simplifier la vie de leurs clients communs. En effet, cette convention a pour objectif de préciser la procédure d'installation dans un nouveau logement. « Lorsque vous quittez votre logement, explique Joël Pellat d'ERDF, nous laissons l'énergie pendant 56 jours avant de l'interrompre ; maintenant nous interrogeons le bailleur qui vérifie ses listes et relance les locataires pour information. Si les locaux sont reloués ou sur le

point de l'être, nous n'interrompons pas l'énergie. Tout le monde y gagne, nous évitons des déplacements (16 000 déplacements et 321 000 km évités) et les locataires font l'économie des frais de remise en service de compteur. Nous fournissons aussi des informations sur les démarches liées à l'emménagement, et l'électricité est mise à disposition dès l'entrée dans les lieux. »

ERDF s'appuie aussi sur son partenaire pour fournir aux locataires, les informations nécessaires : liste des fournisseurs d'électricité pour faire son choix, démarches à engager.

Ouest France –Vendredi 27 décembre 2013

**Cholet Basket**  
vous souhaite une  
**Bonne Année**  
**2014**